



L'ancien international camerounais est très remonté contre ses devanciers qu'il semble taxer d'égoïstes.

Bernard Tchoutang ne semble pas avoir particulièrement apprécié tout le ramdam médiatique qu'il y a eu autour de la concrétisation de la promesse de logements faite aux anciens Lions Indomptables de 1990 par le président de la République, Paul Biya, il y a 30 ans. C'est surtout qu'il considère que la solennité et le faste avec lesquels cette dernière a été célébrée n'étaient guère nécessaires. Pour ce dernier, il s'agit ni plus ni moins que de priorités mal placées. L'ancien attaquant a surtout en horreur le fait que les footballeurs qui ont fait rayonner le nom du Cameroun dans le monde, se soient allègrement prêtés à ce jeu, alors même que leur coéquipier, capitaine de cette équipe historique, Stephen Tataw, gisait à la morgue.

«Pendant que le corps de Tataw est à la morgue, vous ses amis, ses anciens coéquipiers, vous êtes au palais des Sports à Yaoundé, pour faire une grande fête de réception des clés de vos appartements. Ceci, à la veille du jour où la nation toute entière doit rendre hommage à Tataw. Vous avez ce cadeau 30 ans, vous auriez pu attendre encore une semaine. Reporter cette cérémonie et attendre l'enterrement de Tataw», peut-on l'entendre s'indigner dans une vidéo publiée récemment sur son compte Facebook.

L'ancien joueur de Tonnerre de Yaoundé ne s'est pas arrêté là. Tout aussi courroucé, il a,

avec véhémence, dénoncé «l'indifférence» des Lions de l'épopée de 90, face à la crise sécuritaire qui a cours dans les régions anglophones du Nord-Ouest et du Sud-Ouest.

«Vous mes grand-frères de l'épopée de 1990, vous qui m'avez donné l'envie de jouer au football. Comme on dit chez nous, vous avez ndem! Voilà déjà 4 ans qu'au Nord-Ouest et au Sud-Ouest, on perd des militaires, on perd nos frères anglophones dans une guerre impossible, je n'ai pas vu un Lion Indomptable de la décennie 1990 dénoncer cela à la télévision. Vous ne pensez qu'à vous», s'est-il offusqué.

CIN
